



# Zone Bleue

d'Aram Kebabdjian et de Stéphane Perraud



# Zone Bleue

d'Aram Kebabdjian Et Stéphane Perraud

1000  $\mu\text{m}$

Feuille du peuplier faux-tremble modifié

Zone bleue est une installation de réalité virtuelle de Stéfane Perraud et Aram Kebedjian. Au pied de la réplique d'un colis de déchets radioactif, elle nous convie à un voyage à travers les paysages de ruine de l'industrie nucléaire. Vue pour la première fois, à Nantes, de juin à août 2021, dans le cadre de l'exposition Demi-vie, elle continue depuis son voyage dans l'espace et dans le temps. Voici un aperçu de ce que l'on a pu en dire.

## Revue de presse 2020-2021

- I Communiqué de presse AFP, juin 2021
- II Frédéric Joignot, *Alerte rouge sur la Zone bleue*, Le Monde, 15 juin 2026
- III Juliette Ihler, *Dans la peau d'un colis nucléaire*, Télérama, septembre 2027
- IV Elise Gruau, *A Bure, dans les couloirs du temps Une histoire particulière*, France Culture, 6 et 7 mai 2028
- V Chantal Costes, *Un impossible retour à la nature*, Etudes, Novembre 2028
- VI Violaine Boutet de Monvel, *La Zone bleue : une illusion d'optique*, Art Press, Mars 2030
- VII Mentions anciennes (2015-2020)
- VIII Équipe





## I.

“Stéfane Perraud est artiste, Aram Kebedjian écrivain. Ensemble, ils travaillent depuis plusieurs années à la construction de machines narratives. Zone bleue est l’une de leurs dernières réalisations. Il s’agit de la réplique à l’échelle d’un colis de stockage de déchets radioactifs, d’où sortent quatre casques de réalité virtuelle. On y explore le paysage d’une forêt de synthèse, entièrement modélisée en trois dimensions, implantée sur un site d’enfouissement de déchets radioactifs. A travers les heures, les saisons, les siècles, quatre personnages racontent l’histoire de cette forêt d’aujourd’hui à l’an 10 000. Fiction futuriste, machine à explorer le temps et les paysages, la Zone bleue interroge les traces laissées par l’homme sur terre pour les millénaires à venir, entre vertige et inquiétude. On peut la découvrir dans le cadre du “Voyage à Nantes” cet été.”

Communiqué de presse AFP, juin 2021





## II.

“L'idée d'enfouir les déchets radioactifs n'est pas nouvelle. La France, comme d'autres pays, mène ses recherches depuis 20 ans, dans un laboratoire souterrain, aux confins de la Meuse et de la Haute-Marne. Il s'agirait d'y enfouir, pour les 100 000 ans à venir, les milliers de tonnes de matières toxiques laissées par nos centrales. Mais cette solution pose encore de nombreuses questions. En 2017, la forêt située au-dessus de la zone étudiée par l'agence nationale du retraitement des déchets radioactifs, était le théâtre de violents affrontements entre opposants au projet et forces de l'ordre. Quatre ans plus tard, le climat ne s'est toujours pas apaisé. Zone bleue est née de ce contexte. Inspirée du projet d'enfouissement, des gens qui y travaillent et de ceux qui s'y opposent, inspirée de la forêt de Bois-lejuc et des installations qui y sont à l'étude, le projet Zone bleue ne constitue pas pour autant une œuvre documentaire ou militante, d'après ses deux auteurs. Mais d'une transposition de cette histoire, dans une forêt de fiction où résonnent les voix de gens qui y vivent et s'y opposent. Elle plonge le spectateur dans l'histoire d'un paysage marqué de l'empreinte nucléaire pour des millénaires à venir. Spectacle effroyable, empreint de mélancolie, parfois d'humour ou d'ironie, ce théâtre numérique lève le voile sur un possible à venir, tout à la fois redoutable et vertigineux. Nous sortons de là les pieds sur terre, conscient de l'importance de ce problème, dont chacun devrait apprendre à se saisir avant qu'il ne soit trop tard.”

Frédéric Joignot, *Alerte rouge sur la Zone bleue*, Le Monde, 15 juin 2026





30160000E

30160000E



### III.

“L’œuvre se présente comme la réplique d’un des 80 000 mille colis de stockage de déchets radioactifs que l’Etat français projette d’enfouir 500 mètres sous terre, à Bure, à l’horizon 2040. Cette réplique est en partie faite d’argilite – une roche vieille de 160 millions d’années, que l’on extrait du sol, pour ouvrir la voie au béton, au verre, à l’acier et aux matières radioactives pour les 100 000 prochaines années. A l’intérieur de cette réplique, Aram Kebedjian et Stéphane Perraud ont stocké les ordinateurs qui donnent à voir la Zone bleue à travers les casques de réalité virtuelle. Une forêt tour à tour sombre, romantique, merveilleuse ou fantastique, entièrement modélisée en trois dimensions, grâce au logiciel de jeu vidéo Unity. “Plus maniable et moins lourd que le filmage classique”, nous explique Stéphane Perraud, “cette solution donne de la Zone bleue une image aussi réaliste qu’irréelle. Pour la réaliser, nous nous sommes inspirés de la forêt de bois-lejuc, de Tchernobyl, des forêts rouges de la grande guerre, mais aussi de la pando, une forêt autoclonale qui pousse dans l’Utah depuis 80 000 ans. Nous nous sommes imaginés qu’avec une forêt de ce type, on pourrait marquer un site d’enfouissement nucléaire dans la durée. Mais c’est surtout pour nous une façon de mettre en scène l’étrangeté d’un tel lieu.” Car cette forêt toxique est bleue, entièrement bleue.

“Bleue comme un conte, précise Kebedjian, bleue comme l’eau ou le ciel, bleue comme la fleur de Novalis ou l’habit de Werther, bleue comme le cobalt et le césium, bleue comme la prusse (qui est un antidote du césium radioactif) ou bleue comme l’effet Tcherenkov – lorsque la radioactivité se déplace à une vitesse supraluminique dans les cuves pleines d’eau des réacteurs – notre forêt est à la fois céleste et infernale.”

Juliette Ihler, *Zone bleue : dans la peau d’un colis nucléaire* Télérama, septembre 2027







## IV

“Printemps 2050, une opposante au projet d'enfouissement de déchets radioactifs tourne autour d'une cabane abandonnée dans la forêt. Elle repense à ses années de lutte et imagine sa victoire finale. Automne 2070, l'ingénieur en chef du projet d'enfouissement se souvient du jardin de sa grand-mère, quelques heures avant que le premier colis radioactif n'entame sa descente dans les profondeurs de la terre sous terre. Été 3070, un naturaliste repense aux quelques jours d'idylle passés dans la Zone bleue, à tenter de comprendre son charme envahissant. Hiver 10 070, une horde erre dans la Zone : elle raconte sa vie, ses rites, ses croyances, et l'immémorial impératif qui interdit à chaque homme d'ouvrir le sol. Quatre saisons, quatre histoires, quatre forêts, autant de voyages que le spectateur entreprend à travers les yeux et les mots des habitants de cette forêt. Cette “Zone bleue”, comme un fantôme extatique, flottant dans une forêt de plus en plus hallucinée, nous laisse imaginer le lent déclin de notre civilisation nucléaire. ”

Elise Gruau, *A Bure, dans les couloirs du temps*

Une histoire particulière, France Culture, 6 et 7 mai 2028





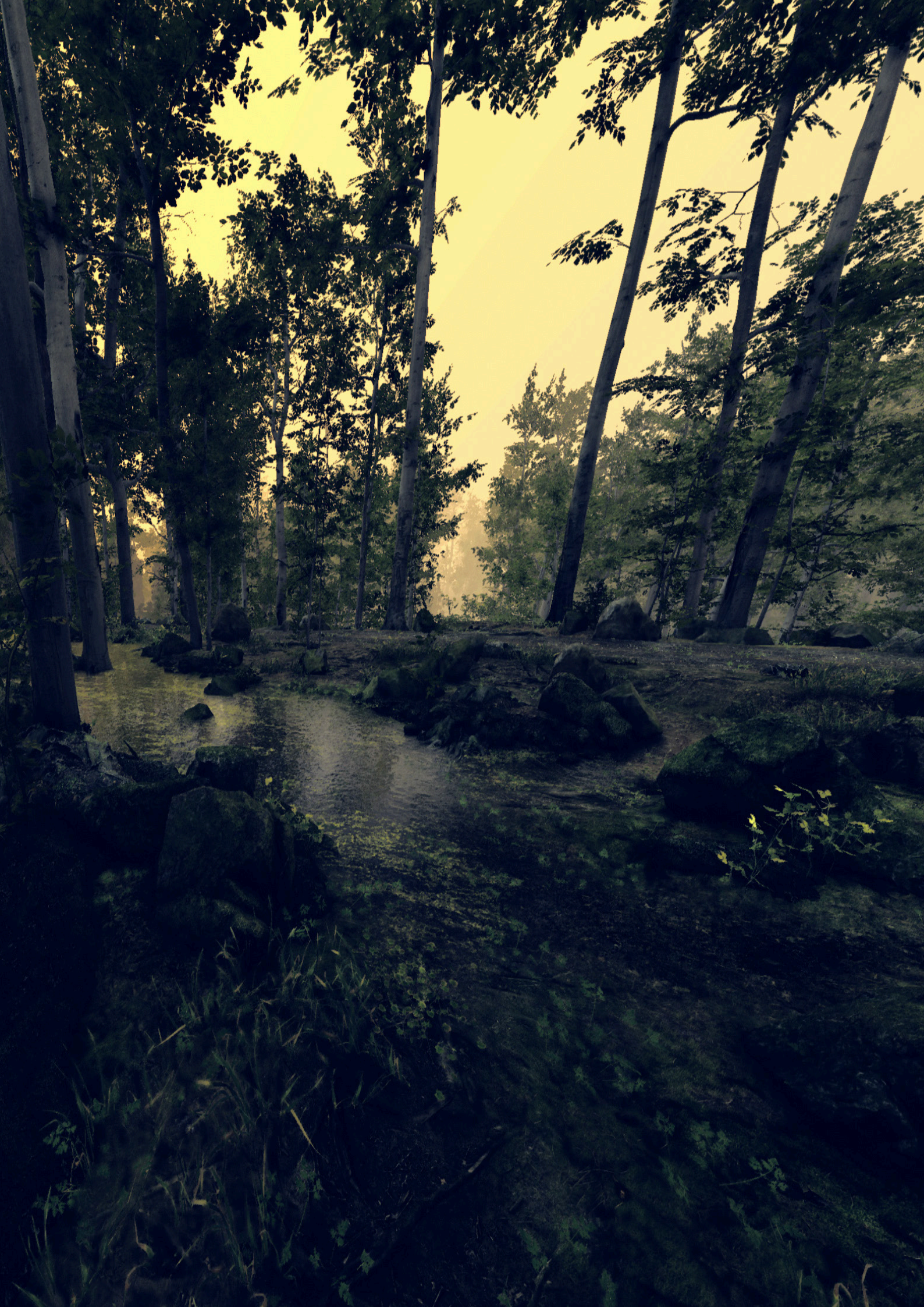


## V

“L’objet de la Zone bleue, en ce sens, serait de jouer sur les registres auxquels sont habituellement associés le nucléaire. Passer du catastrophisme, ou de l’optimisme, à une émotion plus complexe, théorisée par les philosophes anglais et allemand à la fin du XVIII : le sublime. Violent et contrasté, ce sentiment esthétique conjugue la peur de disparaître dans l’objet de sa contemplation au sentiment de dominer moralement ce chaos en s’en donnant une représentation. A l’heure où le retour à la nature paraît de plus en plus improbable, représenter ces paysages de ruines, effroyables et fascinants, traversés par des voyageurs de l’ère nucléaire, serait une façon de réactiver cette catégorie jusqu’au vertige la nausée. Plongé dans cette étrange forêt numérique, entièrement synthétisée en réalité virtuelle, le spectateur voit défiler les paysages, sans bouger de sa chaise. Il les voit, il les sent, mais son corps s’est absenté. Incapable de toucher, cette déréalisation du paysage romantique, sans évoquer la tristesse, plonge le spectateur dans un inévitable vertige, signe que le travail est à l’oeuvre.”

Chantal Costes, *Un impossible retour à la nature*,  
revue Etudes, Novembre 2028







## VI

“Depuis la renaissance, spécialement depuis le début de l'ère contemporaine, la pulsion scopique des peuples occidentaux a été flattée par une invention qui n'aura eu de cesse d'évoluer jusqu'à l'avènement du cinéma : la boîte optique ou théâtre optique (peep show en anglais, Mondo nuovo en italien, Gukkasten en allemand). Dans les foires en tout genre, pressés par un bonimenteur, les petites gens se penchent pour regarder à travers le trou d'une serrure le palais des Sultans, les capitales lointaines ou l'éruption d'un Vésuve – tous ces espaces merveilleux que l'on ne pouvait qu'imaginer – ou voir à travers le judas d'une boîte. La Zone bleue serait l'un de ces paysages. Paysage invisible, paysage incertain, paysage impossible – quelque chose qui dépasserait le seuil de l'imaginable et qu'un théâtre de perspectives, pour captiver les yeux de notre siècle, nous présenterait avec une sidérante évidence.”

Violaine Boutet de Monvel, *La Zone bleue : une illusion d'optique*,  
Art Press, Mars 2030



## VII

### Expositions :

Demi-vie/Horizon nucléaires juin-août 2021, Lieu Unique, Nantes

Pure Waste Biennale 1.618, au Carreau du Temple, 31 mai - 3 juin,  
Commissariat COAL (projetcoal.fr) Lauranne Germond, Phoebe-Lin Elnan

<http://www.projetcoal.org/coal/2018/05/15/pure-waste-salon-1-618-le-carreau-du-temple/>

[http://www.1618-paris.com/campaign/2018/biennale/05/FR\\_DossierDePresse-LaBiennale1.618\\_28mai.pdf](http://www.1618-paris.com/campaign/2018/biennale/05/FR_DossierDePresse-LaBiennale1.618_28mai.pdf)

*In case of emergency*, Dublin Science Gallery, 13 octobre 2017-4 février 2018

<https://dublin.sciencegallery.com/2017>

### Parutions/diffusion :

Laurent Diouf, *L'art du nucléaire : La beauté cachée de la radioactivité*,  
AS Actualité de la scénographie, 1er février 2020

Frédéric Joignot, *Cimetière radioactif à Bure, comment prévenir nos descendants ?*

Le Monde, 21 octobre 2017

[http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/10/21/memorial-nucleaire\\_5204103\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/10/21/memorial-nucleaire_5204103_3232.html)

Violaine Boutet de Monvel, *Paranoïa Critique : La fiction nucléaire de Stéphane Perraud et Aram Kebedjian*,  
Intervention présenté dans le cadre du Festival d'Histoire de l'art, Le Cyclop, Milly la Forêt, 3 juin 2017

<http://violaineboutetdemonvel.com/paranoia-critique-la-fiction-nucleaire-de-stefane-perraud-aram-kebedjian/>

*Radioactiv Art*, Présenté par Gordon Young et produit par Beatrice Pickup,  
2 mars 2017, sur BBC 4,

<http://www.bbc.co.uk/programmes/b08g7tv3>

Lauranne Germond, COAL, intervention lors de la Rencontre Culture et développement durable,  
au Palais de la porte dorée, 10 mars 2017, p. 28

[http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/166495/1864168/version/1/file/Rencon-tre%20Culture%20et%20DD\\_EPPPD-100317.pdf](http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/166495/1864168/version/1/file/Rencon-tre%20Culture%20et%20DD_EPPPD-100317.pdf)

Chelsea Sundiang, "Reading the signs", 6 janvier 2017, PBS

<http://www.pbs.org/independentlens/blog/reading-the-signs/>

"Une "Zone bleue pour parler à nos successeurs", Les Arpenteurs :

<http://lesarpenteurs.fr/une-zone-bleue-pour-parler-a-nos-successeurs/>

Allison Meyer, *A Nuclear Warning designed to last 10 000 Years*

Hyperallergic, 21 juillet 2016

<https://hyperallergic.com/312318/a-nuclear-warning-designed-to-last-10000-years>

Michael Stothard, "Nuclear waste : keep out for 100,000 years",

Financial Times Magazine, 14 juillet 2016,

<https://www.ft.com/content/db87c16c-4947-11e6-b387-64ab0a67014c>

Mathilde de Buenerd : *Stéphane Perraud and Aram Kebedjian, La zone bleue*", Blog Resonate 17

<http://blog.mathildebuenerd.fr/tag/resonate17/>



## VIII

### Expositions :

Jano Ha, programmeur, développeur, Unity 3D

Mathieu Farnarier, prise de son et mixage sonore

Art Composite, Construction et conseil technique

Voix : Gregoire Montsaingeon, Manon Kneusse

Anne Becker, production

Sara Dufour, production

### Partenaires :

CNC/Andra



Diffusion - Production  
Maison Byron - Sara Dufour  
saraduf@gmail.com - +33 6 63 11 38 07

MAISON  
BYRON  
MB